

Que font les élèves durant les jours blancs ?

Entre la fin des examens et le début des vacances, les étudiants se retrouvent sans cours

Le problème revient chaque année : que mettre en place pour occuper les élèves après la fin des examens ? Du 22 au 26 juin, l'année scolaire n'est pas encore officiellement terminée mais les professeurs sont accaparés par les délibérations. D'un établissement à l'autre, le choix des activités diffère alors. Et la plupart du temps, les élèves restent chez eux en attendant la remise des bulletins. Une circulaire, signée mardi dernier, entend changer cela en offrant une quarantaine d'activités aux écoles, sous forme de sensibilisation.

Trois ministres ont signé cette convention : Joëlle Milquet (Éducation et Culture), Carlo Di Antonio (Environnement) et René Collin

(Sports). L'offre s'adresse à toutes les écoles, mais sans aucune obligation. Des ASBL subsidiées par les pouvoirs publics sont toutefois mises à leur disposition, sans que cela ne leur coûte un centime.

Au programme, des journées de sensibilisation à l'éducation à l'environnement, à la citoyenneté, à la culture, au numérique ou encore au sport.

Mais si tous les niveaux sont concernés, c'est surtout dans l'enseignement secondaire que l'absentéisme après les examens pose problème. Le corps enseignant des établissements étant en effet généralement fort occupé par les déli-

bérations qui suivent les examens. Difficile, alors, de prévoir un encadrement adéquat pour les animations. Et surtout, les écoles ne possèdent pas toujours les moyens financiers nécessaires pour organiser des sorties... En région Liégeoise, que proposent les écoles à leurs élèves ? Des établissements vont-ils profiter de cette nouvelle circulaire ? Que doivent déboursier les parents ? Car faute d'école, ceux qui travaillent doivent bien trouver une occupation pour leur enfant...

D'un établissement à l'autre, le choix du programme diffère. Par le passé, de nombreuses écoles proposaient des activités. Mais

celles-ci ont été supprimées car les élèves ne répondaient malheureusement que très rarement à l'appel... Ce fut le cas, par exemple, à

Liège, du côté du Collège Sainte-Véronique. « Il y avait des activités, sportives ou encore avec la Croix-Rouge, mais les élèves ne s'inscrivaient que très peu », explique le directeur, Christian Modave.

À la place, les écoles organisent plutôt des séances de rattrapage pour les élèves qui auraient été absents durant les épreuves. Une deuxième session dans la session, en fin de compte, plutôt que d'attendre la fin des grandes vacances. Les autres restent à la maison. ■

DANS LES ÉCOLES

Walibi, classe verte, visite de Liège ou rattrapage...

Nous avons fait un petit tour d'horizon - non exhaustif - des activités proposées dans les différents établissements secondaires de la région liégeoise. Si certains ne proposent rien aux élèves, faute de possibilité d'encadrement, des écoles organisent des excursions ou des activités sympathiques.

> **Une semaine de Street Art** est ainsi organisée à l'Athénée Léonie de Waha, à Liège. « On a l'habitude de proposer des animations pédagogiques et créatives à la fois, détaille le préfet, Rudi Creten. Nous ne faisons pas de gardiennage. Cette année, il s'agit d'une semaine placée sous le thème du Street Art, pour les étudiants qui n'ont pas fait ce choix d'atelier au cours de l'année. » Ils vont pouvoir redécorer certains murs de l'école, épaulés par des professionnels engagés pour l'occasion par l'école. « Cela s'adresse à tous les niveaux. Les parents ont été prévenus il y a quinze jours, libre à eux d'inscrire leurs enfants. Les élèves qui ne veulent pas ne sont pas obligés de venir à l'école. » Le préfet ne souhaite pas divulguer le coût de ces ateliers pour l'école. Ils sont en tout cas gratuits pour les inscrits.

> **Sortie à Bobbejaanland ou Walibi** du côté de l'Athénée Royal Lucie Dejardin, à Seraing, pour le 1er degré. Une sortie dans l'un ou l'autre parc d'attractions, selon les deux implantations de l'école. « La journée est à charge des parents, soit une trentaine d'euros, détaille la préfète, Brigitte de Vos. Les autres grades n'ont rien de prévu car ils sont déjà partis au cours de l'année,

comme à la fin de la première session, et il n'y a plus de budget. »

> **Trois jours de classe verte à Han-sur-Lesse ou des visites de Liège** pour les élèves de l'Athénée Maurice Destenay, au cœur d'Outremeuse. « Pour le 1er degré, nous avons prévu cette année une classe verte de trois jours à Han-sur-Lesse, avec des activités sportives, commente la préfète, Paolina Iannetta. Il n'y a rien à la charge des parents, c'est un budget de 2.000 euros pour l'école. Pour les autres degrés, on s'organise chaque année avec les professeurs qui ne sont plus en délibérations pour effectuer des sorties : une visite

des Coteaux de la Citadelle, une visite des églises de la ville ou encore un parcours sur Siméon. » Tout se

fait sur base de volontariat, mais l'école insiste toujours un peu pour ceux du premier degré. « La majorité des élèves, surtout en troisième, ne viennent plus après les examens... Les premiers apprécient plus de rester ensemble et faire ce genre d'activités. »

> **Un petit goût de vacances pour les étudiants de la commune d'Aywaille**, avec la mise en place d'une semaine d'activités sportives durant les jours blancs. Une prise en charge des jeunes durant cette semaine particulière. Les parents qui travaillent sont en effet souvent ennuyés de ne pas pouvoir prendre en charge leurs enfants.

> **Mise en pratique de la circulaire avec des ASBL** à l'Athénée Royal d'Ans. « Vu la circulaire, nous pouvons faire appel à des ASBL pour organiser gratuitement des activités dans l'école, commente le préfet des

études. Sur le thème de la citoyenneté, sur le sport ou alors proposer des sorties touristiques... Il n'y a aucune obligation. Pour le troisième degré, nous proposons une sortie au parc Bobbejaanland, sur volontariat à nouveau. C'est une vingtaine d'euros par élève pour la journée. L'école participe pour le transport, avec l'aide de l'Amicale, aussi pour soutenir les élèves en difficultés financières. »

> **Du rattrapage ou encore des cours de soutien dans d'autres écoles.** Car si la circulaire propose une offre d'activités gratuites, il faut malgré tout trouver du personnel pour les encadrer. Dans les établissements avec un nombre conséquent d'étudiants, comme à l'Athénée Royal Air Pur, de Seraing, tout le monde est accaparé par les délibérations. Au collège Saint-Louis, on utilise aussi les quotas de jours blancs pour les conseils de classe. Les élèves peuvent toutefois revenir pour des opérations administratives. À l'Institut du Sacré-Cœur de Visé, ou encore à Sainte-Véronique, on refait les examens des absents ou on propose des cours de soutien. ■

A.F.